

Aux clercs l'honneur d'oser déraciner le cléricisme !

Publié le 17 octobre 2018 par Garrigues et Sentiers

Jean-Luc Lecat-Deschamps

Pour en faciliter la lecture, nous publions sous forme d'article ce commentaire d'un internaute qui nous a été adressé sur la messagerie du blog.

G&S

C'est essentiellement aux clercs (prêtres, évêques et diacres) que reviendra, à mon avis, l'honneur de faire sortir le peuple de Dieu du cléricisme. Mais il s'agit sûrement d'un rude chemin à parcourir, et il semble qu'il ne peut être vécu qu'ensemble. Les disciples de Jésus partent au minimum deux par deux, et c'est quand nous sommes réunis en son nom qu'il est là au milieu de nous.

Même si les laïcs s'attaquent de toutes leurs forces au cléricisme, ils butent sur le pouvoir des clercs.

Ce sont eux qui verrouillent l'Église aujourd'hui.

C'est à eux-mêmes qu'ils s'attribuent la parole de Jésus : « *Tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans les deux, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans les deux* ».

Ce sont donc aussi eux qui peuvent permettre de délier, d'ouvrir les portes et de vivre passionnément ensemble le XXI^e siècle.

Ce sont eux qui ont participé à la formation des chrétiens.

Ce sont eux, souvent avec des laïcs collaborateurs sous leur autorité, qui ont forgé les consciences chrétiennes.

Ce sont eux que l'on appelait l'Église enseignante.

Ce sont eux qui, aux yeux de la majorité des catholiques, ont le savoir.

Ce sont donc eux qui peuvent donner les éléments pour sortir de ce cléricisme et reconnaître notre égale dignité d'enfants de Dieu, tous membres à égalité d'un seul peuple... Un seul baptême !

En conséquence il me paraît urgent que les clercs prennent conscience que la racine du cléricisme prend sa source dans l'affirmation du sacerdoce ministériel auquel ils ont été ordonnés, ce sacerdoce qui marquerait les clercs d'un caractère ineffaçable, comme une seconde nature s'ajoutant à leur être d'homme. Ce sacerdoce ne me semble pas avoir de réalité évangélique.

Je suis personnellement intimement convaincu que le clerc n'a pas de modification de son être. Il est simplement baptisé comme tous les autres chrétiens. Il n'a pas de « pouvoirs divins spécifiques », il n'est pas un autre Christ. Consacrer le pain, pardonner au nom de Jésus, baptiser et confirmer ne sont-ils pas des biens qui appartiennent à tous les membres du peuple de Dieu ? Tous ces gestes ne sont-ils pas là pour nous manifester les uns aux autres la présence du Christ à nos côtés et non des pouvoirs un peu magiques et réservés, conférés à certains ?

Le clerc a fait un choix de vie au service de la communauté des croyants et il y a été confirmé. Il y exerce une fonction qu'on lui confie. Il y consacre ses capacités, ses richesses intérieures, ses forces vives, son cœur, et cela est infiniment respectable. Merci à tous ces hommes pour tout ce qu'ils ont pu apporter et apportent encore au service des chrétiens et plus largement, pour beaucoup d'entre eux, à la vie de leurs contemporains, femmes et hommes, jeunes et vieux, bien portants ou malades...

La remise en cause fondamentale de leur « être de prêtre » comme source de ce mal qu'est le cléralisme suppose nécessairement audace et courage. Sous peine de dérives et de naufrages, une telle démarche ne peut se vivre qu'ensemble : il s'agit en effet d'oser reconnaître et ensuite de dire au peuple chrétien que, tout en ayant des fonctions particulières et vitales pour les communautés, ils ne sont rien de plus, et rien de moins, que n'importe quel chrétien ou n'importe quel être humain.

Bien sûr que leurs études longues leur ont permis d'acquérir un savoir et des connaissances qui justifient une certaine autorité de réflexion. Ils peuvent proposer des pistes de réflexion mais ils ne sont pas détenteurs et maîtres de vérité et de morale. Simplement, avec les autres chrétiens ils croient en un certain Jésus qu'ils affirment vivant et espoir de vie pour tous les humains, et, à leur façon et avec la fonction qui est la leur, ils apportent leur pierre à l'édifice de la communauté et, plus largement, du monde.

Pour le peuple chrétien très marqué par son catéchisme et des siècles de tradition, il paraît indispensable que ce soient précisément ces hommes, les clercs, qui, aux yeux des fidèles, ont savoir, autorité, mission, compétence théologique reconnue, qui fassent faire le pas de « décléraliser les clercs ».

Les chrétiens, dans leur grande majorité, ont été formés par argument d'autorité. Bien sûr, beaucoup ont fait leur cheminement personnel et se sont forgé leur credo. Toutefois un très grand nombre reste attaché à la parole des clercs. Il suffit de voir, ne serait-ce qu'au niveau des médias, comment on présente les sujets en lien avec la foi chrétienne : c'est toujours la parole d'un clerc à qui on donne le dernier mot.

En ce temps de crise, il me semblerait donc très fondamental que les clercs, prennent conscience que le cléralisme s'enracine dans une faille, à mon sens, radicale qui est l'existence du sacerdoce ministériel et le reconnaître ne diminue en rien la grandeur de leur action actuelle. Mais, par contre, il me paraît leur revenir tout particulièrement, du fait même de ce pouvoir qui leur est reconnu, de dénoncer cette fausse route auprès des laïcs et de remettre à tout le peuple chrétien ces pouvoirs que le sacerdoce ministériel s'est annexé.

Bien sûr on va m'objecter toute l'histoire et la tradition de l'Église, on va me démontrer à l'aide de conciles et d'arguments d'autorité ou théologiques qu'elle est infaillible. Il n'en reste pas moins que les clercs se sont arrogé ce pouvoir sur la vérité, sur ce qui doit être déclaré bien ou mal, ils ont déduit ce pouvoir de leur ordination sacerdotale affirmée comme une marque à caractère définitif dans leur nature même d'homme, cet absolu intangible qu'est le sacerdoce ministériel.

Mais de fait, et comme le manifestent si malheureusement les événements actuels (pédophilie mais aussi malversations financières, abus de pouvoir, double langage) les clercs ne sont que des hommes comme les autres, pas pires, pas meilleurs, que l'on a revêtus d'une aura qui conduit aujourd'hui à décrédibiliser complètement cette Église qu'ils veulent servir et souvent si généreusement.

Le cléricalisme est arrivé à son terme et tous les épisodes actuels manifestent l'impasse dans laquelle il conduit l'Église. N'est-ce pas précisément la preuve de son errement ? Ne juge-t-on pas l'arbre à ses fruits ?

Reprendre les choses à la racine semble être la chance de toutes ces crises. N'est-ce pas le refus du cléricalisme sous toutes ses formes qui peut revivifier l'Eglise du XXI^e siècle ?

Tous ensemble, femmes et hommes, tous de même valeur, de même nature, avec nos fonctions et nos places différentes dans la communauté, ne pouvons-nous pas entendre une invitation à poursuivre notre service passionné de la grandeur de chaque personne humaine, service tel que Jésus Christ vivant nous le fait découvrir dans ce monde concret de 2018 ?

Jean-Luc Lecat-Deschamps

<http://www.garriguesentiers.org/2018/10/aux-clerics-l-honneur-d-osser-deraciner-le-...> 17/10/2018